

Trois concepts illustrant le travail du verre : dans la masse, comme vecteur de fluide, et en 3D

Le verre travaillé dans la masse pour les Éditions Taschen à Los Angeles



Intérieur de la mezzanine en verre

La librairie est éclairée par un lustre cubique abritant une mezzanine

→ A Los Angeles (États-Unis), la deuxième boutique des Éditions Taschen mise sur le verre et la lumière, grâce à des éclairages par spots et un lustre conçu sur mesure.

Pour éclairer le fond de ce magasin en longueur et attirer les visiteurs, un lustre cubique se marie avec une décoration aux lignes épurées. Des stalactites en verre évoquent un mouvement descendant sur les parois du lustre, en imitant la cristallisation de "gouttes de sel", raconte Bruno Borlone, chef de projet à l'agence Philippe Starck.

L'idée du dessin vient de la transparence des stalactites dans les salines

souterraines d'Arc-et-Senans (Doubs). Pour transposer cet effet sur le verre, les ateliers Bernard Pictet ont préparé plusieurs échantillons, présentant des essais pour étudier le rendu de la matière.

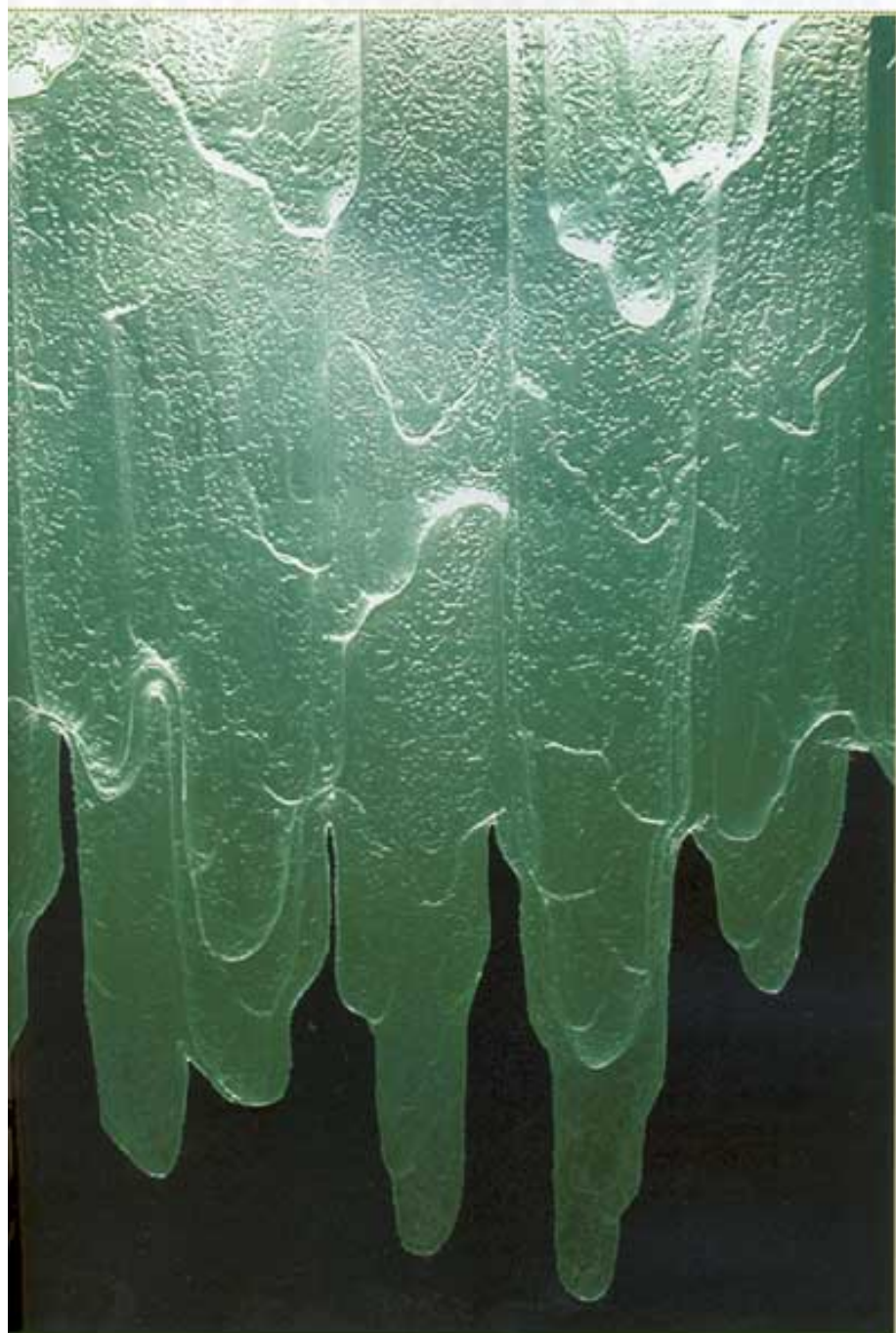
Coulures de sel

Le volume des stalactites est obtenu par plusieurs épaisseurs de verre (de deux à quatre selon les endroits), et les reliefs plus légers sont créés par un travail au sablage plus ou moins profond. "La difficulté, explique Bernard Pictet, c'est de faire un granité irrégulier, qui semble glisser vers le bas, par des micro-mouvements

suivant la forme des stalactites."

Les stalactites sont ensuite assemblées sur les parois du lustre, et l'ensemble crée le cube lumineux qui éclaire le magasin : c'est un point fort de la décoration en même temps qu'un espace pour des expositions.

En effet, cet espace est suffisamment grand pour abriter une petite pièce en mezzanine et accueillir des expositions temporaires. Cette mezzanine est accessible par un escalier situé dans le fond de la boutique, et qui peut être occulté par une porte, quand la mezzanine n'est pas accessible au public, ou sert de salle de réunion. Cette disposition est réalisable grâce



Détail de coulures, vues de face

Le cube vu de près, avec les coulures en stalactites



aux dimensions exceptionnelles du local, qui présente une très grande hauteur sous plafond (6,50 à 7 m). La partie du local abritant le magasin mesure 18 m de long par 4,5 m de large. Elle est occupée par la librairie des Éditions Taschen, qui, après une première boutique à Paris, dans le 6^e arrondissement, ont choisi d'installer leur nouveau magasin aux États-Unis.

On pénètre à l'étage par l'extrémité du local : en haut de l'escalier, une petite pièce sert de vestibule et dessert la mezzanine en verre d'une part, et d'autre part une terrasse située au-dessus des réserves de la boutique, situées à l'arrière du local.

Mezzanine en verre

La mezzanine est fortement éclairée par des spots au plafond, dont la lumière traverse les parois, ainsi que sa porte d'accès en verre et le sol en verre dépoli multi-feuilleté. Elle repose sur une structure métallique, qui est cachée sous les dalles de sol en verre dépoli. Cette structure se compose de trois poutres passées dans la largeur de la boutique, à environ 3 m de hauteur, et rendues invisibles de la boutique par une deuxième épaisseur de verre dépoli.

Par ailleurs, ces poutres sont placées en recul par rapport à la paroi de la mezzanine, avec un porte-à-faux les rendant difficilement visibles dans l'ombre créée par le petit espacement de 50 cm entre la mezzanine et les murs de la boutique.

Les parois de la mezzanine sont en verre feuilleté dépoli 10-10-4, et servent à la fois de cloison et de garde-corps pour les visiteurs de la salle d'exposition. Ces verres feuilletés supportent, dans leur partie haute, plusieurs couches de stalactites, en glaces sculptées de 12 mm. La paroi visible depuis l'entrée du magasin est décorée avec quatre couches différentes : la façade arrière supporte trois couches, et les façades latérales, qui sont très proches des murs du magasin, ne portent que deux couches. La porte d'accès à la pièce est décorée avec trois couches de stalactites.



Des stalactites collées aux ultra-violets

Certaines parties comportent donc six épaisseurs de verre, et le poids de chaque panneau varie de 250 à 300 kilos. La mezzanine est composée de quatorze panneaux verriers, dont trois pour la paroi principale, celle qui est vue de l'entrée de la boutique. Les verres sont posés sur la structure métallique, et ils sont tenus par une feuillure haute continue, et par des pattes en

partie basse. Les stalactites sont collées sur la face externe de la mezzanine. Pour la réalisation du projet, les murs ont tous été dessinés un par un. Sur le verre feuilleté qui constitue le support de chaque paroi, les stalactites ont été collées aux ultra-violets, par portions de surface de 1,30 m de haut et de 0,50 m de large maximum, afin d'éviter les bulles et les tensions. Les couches ont été collées l'une après l'autre, et les panneaux complets ont

été encadrés par des châssis métalliques, avec des gabarits pour les encoches à prévoir. Les panneaux ont voyagé ainsi au départ de France, et c'est une entreprise américaine locale qui en a assuré la pose à Los Angeles. Finalement, résume avec humour Bernard Pictet, "le problème technique de ce type de projet, c'est la connaissance des normes étrangères, et, dans ce cas précis, les contraintes pour les garde-corps!"

Le verre comme vecteur de fluides pour l'Unesco à Paris

Les cabines téléphoniques de l'Unesco sont fixées sur des poteaux en verre, dont la simplicité même crée la forte puissance décorative. Ces poteaux assurent à la fois la fonction de support mécanique et celle de transport des fluides (téléphone et éclairage des cabines).

Les cabines sont fixées sur les poteaux par deux attaches qui les transpercent,

au-dessus et au-dessous de la cabine. Chaque poteau est composé de cinq verres extra-blancs de 12 mm, et mesure 30 cm de profondeur, sur une hauteur de 2,20 m. Il est fixé au sol par une platine en métal, dont la partie verticale est pincée dans l'épaisseur du verre, qui manchonne le métal. Les fluides circulent dans des goulottes, elles aussi insérées dans le verre.

Poutres en verre pour bornes téléphoniques



Le verre en trois dimensions pour la boutique Mikimoto à Tokyo

Dans une boutique chic de Tokyo, les colliers de perles sont exposés en vitrine sur des présentoirs en forme de portants stylisés, dont la cambrure accentue la légèreté.

La lumière dans la vitrine est dégradée pour mettre en valeur les bijoux, présentés sur des supports à hauteur de regard. La lumière vient du bas et diminue peu à peu en haut des bustes, rendant ainsi tout leur éclat aux colliers de perles.

Les portants mesurent un mètre cinquante de haut, et sont constitués de verres extra-blancs de 19 mm, découpés au jet d'eau et assemblés par collage. La finition a été sculptée par sablage, puis à la bande abrasive.

Des fibres optiques placées dans le sol éclairent les portants de l'intérieur, et la lumière traversant toute l'épaisseur du verre s'amenuise peu à peu vers le haut, créant un effet lumineux très délicat.



FICHE TECHNIQUE DES TROIS PROJETS

- Travail du verre : ateliers Bernard Pictet
- Maître d'œuvre des bustes : Roland Deleu
- Maître d'œuvre de la librairie : agence Philippe Starck
- Maîtres d'œuvre pour les poutres : Odile Decq-Benoît Cornette architectes
- Maître d'ouvrage des bustes : Mikimoto à Tokyo (Japon) et Séoul (Corée)
- Maître d'ouvrage de la librairie : Éditions Taschen à Los Angeles (États-Unis)
- Maître d'ouvrage pour les poutres : Unesco (siège à Paris)